**Toodè N° 141

◊◊◊◊◊◊◊◊**

**15 Juin 2012**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**Philippe C**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

L’étiquette emmêle.

Ces dernières semaines nous avons vu partir des ainés, soit de la famille directe, soit des parents d'amis proches. Des ainés qui ont eu une vie commencée le siècle dernier avant guerre comme on dit.

Ces vies qui ont traversé tant d'événements de notre histoire auxquels nous avons échappé et que nous espérons tous n'avoir jamais à vivre.

Ces vies qui ont du affronter des peurs, des craintes : peur de la vie présente, craintes de l'avenir ; peur de l'occupant et des rafles, craintes de comment la guerre va se terminer et qu'y aura-t-il après; peur de laisser «son » pays et crainte de ce que l'on va trouver en étant rapatrié en métropole.

Toutes ces vies ont été confrontées à un redémarrage, nouveau départ. Mais dans quelle direction partir quand toute sa vie est à reconstruire ?

Immanquablement ces vies se sont retrouvées à des croisements de chemins. Les choix de ces chemins ont-ils été dictés par le destin, par un véritable choix personnel ou tout simplement sans autre choix de suivre la seule route qui permet la vie, ou la survie.

Bien que nous sommes tous confrontés a des choix et des contraintes, nous n'avons pas été mis dans cette obligations de repartir loin de chez soi ou sans les proches qui ont perdu la vie au combat. Quelle énergie et quelle volonté pour ce nouveau départ !

Ces vies se sont vues face à l'obligation de repartir d'un point qui lui n'a pas été choisi mais imposé par les circonstances : « Pars d'où tu es sinon tu n'arriveras nulle part » SFS